

LE PLAN DE NOS EVANGILES

D'APRÈS UN LIVRE RÉCENT (1)

Peu de questions ont été aussi débattues de nos jours que celle de l'origine de nos Evangiles, de leur composition, de leurs rapports mutuels. La curiosité universelle de l'érudition moderne ne pouvait manquer de s'intéresser à ces petits écrits, qui contiennent à peu près tout ce que nous savons de l'homme qui a le plus remué le monde et dont le caractère reste une insoluble énigme pour ceux qui refusent de reconnaître sa divinité. Le renouvellement des études critiques, le progrès des recherches archéologiques et historiques, les discussions soulevées par les théories modernistes ont donné tour à tour de l'actualité à tous les problèmes qui les touchent de près ou de loin. Attaqués avec fureur par les uns, défendus avec énergie par les autres, indifférents à personne, nos Evangiles ont donc été, à des points de vue très divers et pour des motifs très différents, l'objet d'innombrables travaux, depuis un demi-siècle surtout. Il semblerait que tout a été dit. Aussi bien est-ce ordinairement avec un peu de scepticisme qu'on ouvre un nouveau livre sur les Evangiles. Il n'est d'ailleurs que trop vrai que dans ces nouveaux livres on ne trouve souvent que des choses très anciennes, qui n'ont pas même toujours le mérite d'être dites d'une manière nouvelle.

Le lecteur abordant avec ces préventions le livre que vient de publier sur *Nos quatre Evangiles* Monsieur Lévesque, professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, sera vite agréablement détrompé. Qu'il ne s'attende pas toutefois à y rencontrer quelques-unes de ces brillantes hypothèses, qu'on voit quelquefois sortir des

(1) Lévesque, *Nos quatre Evangiles, leur composition et leur position respective*, Paris, Beauchesne, 1917, 352 pp.